



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Chef d'escadron
Benoit GAUTIER
A2

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / en vue de préparer une visite de votre chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

Les réussites économiques récentes de la Chine l'ont définitivement installé dans la cour des grands acteurs internationaux du 21^{ème} siècle. Appliquées à des effectifs démographiques extraordinaires, elles incitent tous les observateurs à s'interroger sur la nature et les formes de l'influence que ce grand pays peut déjà et pourra demain exercer sur la marche et la gouvernance de la zone asiatique mais aussi de l'ensemble de la scène mondiale.

Dans sa périphérie, la Chine apparaît comme un acteur incontournable par nature, parfois encombrant mais manifestement soucieux de développer des relations apaisées avec ses voisins immédiats. Les besoins immenses créés par son actuel rythme de développement, l'obligent à initier une nouvelle politique extérieure, aux visées plus lointaines, et dont les ambitions se heurtent aux États unis pour des questions de suprématie mondiale.

Deux raisons principales font que dans l'espace asiatique, la Chine est un acteur omniprésent et en prise avec la plupart des réalités économiques, idéologiques et religieuses locales. Il s'agit bien sûr de son immensité géographique qui la conduit à étendre sa présence du Pacifique aux confins du monde oriental mais aussi de son poids démographique.

Avec 1,3 milliard d'habitants, la Chine pèse d'un poids considérable sur l'évolution du monde eurasiatique. Ballottés entre des zones urbaines qui ne peuvent plus les absorber et devenus indésirables dans des campagnes qui regorgent déjà de bras inutiles, des millions de chinois quittent leurs pays et gagnent les régions limitrophes. L'orient russe et l'Asie du sud constituent autant de terres d'accueil sur lesquelles l'influence chinoise progressivement peut se développer.

Ce phénomène d'immigration n'est pas la seule turpitude de la démographie chinoise à avoir des incidences sur les pays voisins. La politique de natalité chinoise a en effet entraîné un déséquilibre numérique catastrophique entre les hommes et les femmes. 117 garçons naissent ainsi chaque jour en Chine pour 100 filles. Plusieurs millions de Chinois sont ainsi obligés d'aller chercher une épouse dans les pays limitrophes et notamment au Vietnam.

Dans la même perspective, les besoins alimentaires de la population chinoise ne vont pas manquer de créer des tensions sur le coût des denrées de première nécessité dans cette partie du monde. En effet, l'incapacité chinoise à augmenter de façon substantielle ses productions céréalières pour répondre à cette demande en croissance exponentielle l'obligera à recourir à des importations considérables qui ne manqueront pas d'alimenter une hausse des prix dans ce domaine essentiel pour l'équilibre d'une société.

Nombreuses sont ainsi les caractéristiques de la démographie chinoise à avoir des incidences sur son environnement immédiat. L'immensité du territoire chinois qui le conduit à côtoyer une multitude de réalités extérieures constitue également un des déterminants de la géopolitique périphérique de ce pays.

Aux marges de son espace national se sont ainsi développés des religions exogènes avec lesquelles l'état chinois doit cohabiter, composer et parfois s'affronter. L'islamisme Ouïgour constitue ainsi un objet de préoccupation de même que les percées de l'hindouisme au sud. De par sa taille la Chine n'est pas un ensemble homogène sur le plan religieux et doit subir des influences spirituelles extérieures susceptibles de mettre à mal son équilibre national. Ethniquement, la Chine n'est pas davantage uniforme et doit s'opposer à des tentations irrédentes telles que celles du Tibet. Enfin sur le plan idéologique, le courant communiste que représente la Chine se heurte aux conceptions plus libérales de nombreux pays du sud est asiatique. Associées également aux valeurs des droits de l'homme, ces idéologies se heurtent à l'économie d'essence socialiste qui cimentent la Chine.

Nombreux sont ainsi les facteurs de tensions qui peuvent trouver à s'exprimer dans la périphérie de la Chine. Pour autant, la politique étrangère chinoise a généralement cherché à régler les contentieux qui l'opposait à ses voisins dans un souci manifeste de parvenir à un équilibre régional. L'exemple le plus criant est celui de l'Inde avec laquelle la Chine est parvenu à un accord au terme duquel les deux parties reconnaissent leur souveraineté respective sur le Tibet et le Sikkim. Dans le même ordre d'idée la Chine se veut un élément d'apaisement dans les relations que la Corée du Nord entretient avec la Corée du Sud mais aussi les nations occidentales.

Si la géopolitique locale de la Chine connaît quelques heurts, globalement il peut être affirmé que celle-ci semble maîtrisée et équilibrée. A contrario sur le plan mondial, terrain nouveau d'action pour la diplomatie chinoise, les éléments de géopolitiques semblent plus complexes.

Les besoins considérables créés par son décollage économique obligent la Chine à concevoir et mettre en œuvre une politique d'influence mondiale à laquelle elle était jusqu'ici peu habituée.

Augmentant de 4,3% par an, la consommation énergétique de la Chine représente 30% de la croissance mondiale de la demande de pétrole. A cette soif de pétrole s'ajoutent des besoins en matières premières (minerais de fer,...) que les productions nationales ne pourront satisfaire. Soucieuse qu'une éventuelle pénurie dans ces approvisionnement essentiels ne vienne mettre à mal l'actuel développement de son économie, la Chine s'emploie activement à développer des relations avec les zones du monde susceptibles de répondre à ses attentes. L'Afrique et l'Amérique du sud voient ainsi la diplomatie chinoise et ses investisseurs s'installer de manière intense dans leur zone d'influence pour tisser les relations privilégiées nécessaires à un commerce d'ampleur. Ces objectifs passent également par la mise en place de routes d'approvisionnement à travers l'Asie centrale, mais aussi la mer.

Ces sources et routes d'approvisionnement constituent autant d'objectifs stratégiques sur lesquels les EU soucieux de maintenir leur leadership mondial s'efforcent sinon de mettre la main du moins de contrôler, si nécessaire par allié interposé.

Cette situation de compétition conduit les EU à constituer autour de la Chine un cordon sanitaire de nature à contenir les velléités chinoises d'accéder à une relative maîtrise de ses besoins énergétiques et au-delà une certaine autonomie.

Au-delà de cet aspect lié à la satisfaction de ses besoins vitaux en matière de développement économique, la Chine veut s'affirmer comme une puissance respectée et consultée à travers le monde. Elle tient à laver le sentiment d'humiliation qu'elle ressent vis-à-vis des nations occidentales auxquelles elle reproche une ingérence passé désormais inacceptable. Ces différentes considérations incitent la Chine à développer une armée plus performante et capable de rivaliser avec les armées occidentales.

Dans le droit fil de cette posture à l'international on peut citer également le cas extrêmement sensible de Taiwan sur lequel la Chine n'est prête à aucune concession vraisemblablement pour marquer l'importance de son influence localement à défaut de pouvoir l'asseoir sur le plan mondial contenue qu'elle est par la politique de « containment » américaine.

La Chine a, au fil des années, avec la patience qui caractérise la philosophie asiatique développé une influence indéniable dans le monde qui est naturellement le sien. Le développement de son économie l'oblige à étendre celle-ci vers des horizons plus lointains, à quitter son pré carré et à se heurter à d'autres ambitions. Dans cette perspective de confrontation froide, le rôle que d'autres acteurs internationaux, au premier rang desquels la France, peuvent jouer devra être défini au plus haut niveau de l'Etat.